

Aujourd'hui la suite du drame de Nice, plusieurs spectacles ont été annulés. Celui de l'animateur Gérard Holtz, « Le Malade imaginaire », en parallèle du Tour de France, est maintenu, à 17 h, à Lons-le-Saunier



En vue
La saline de Salins-les-Bains, site le plus visité dans le Jura. Elle reste en tête de ce classement en 2015, malgré une baisse de 3,2 % par rapport à 2014, avec 67 501 entrées payantes enregistrées.

Aujourd'hui sur estrepubl
● Notre dossier spécial « Attentat d avec l'évolution de l'information en
● Notre page spéciale dédiée au Toi étape en direct.
● Des idées pour dimanche sur le p

Ronchamp : suspendu aux conséquences du coup d'Etat

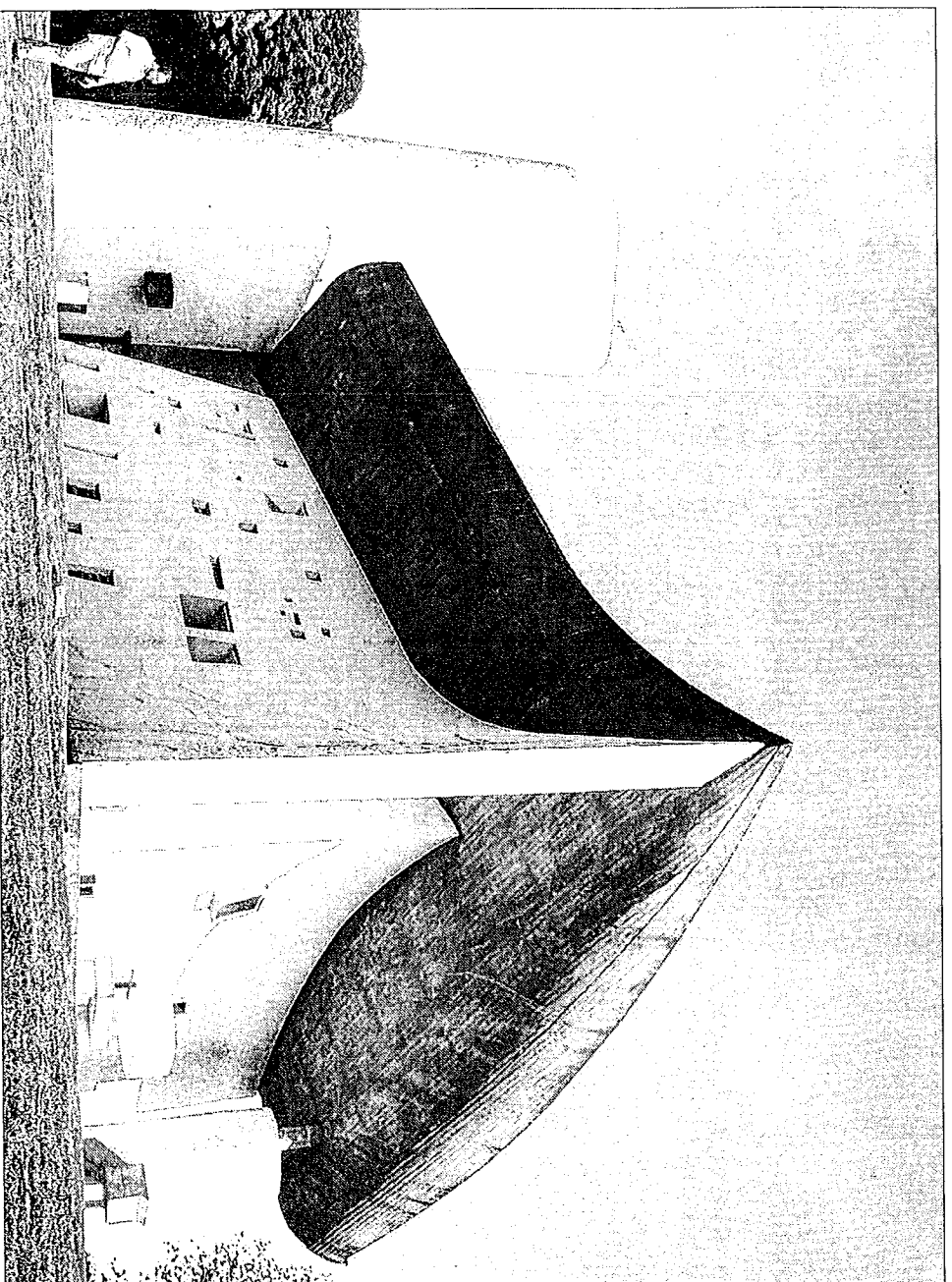
Benoît Cornu, élu à Ronchamp, et les membres de la délégation française sont à Istanbul, en Turquie, pour plaider les dossiers d'inscription au Patrimoine mondial de l'Unesco. Dont la chapelle Le Corbusier, en Haute-Saône.

« J' » ai été réveillé par la conseillère de l'ambassadeur qui a fait le tour des délégations afin de nous demander de rester dans les hôtels jusqu'à nouvel ordre », raconte Benoît Cornu.

Premier adjoint au maire de Ronchamp, il s'est envolé de Zürich pour Istanbul, vendredi matin. L'élu, qui est également président de l'association des sites Le Corbusier, est en Turquie pour trois jours. Il y suit les travaux du Comité du patrimoine mondial de l'Unesco. Ce voyage était programmé de longue date. Benoît Cornu espérait pouvoir annoncer, depuis là-bas, l'inscription de dix-sept sites signés de l'architecte suisse à cette liste du patrimoine mondial.

Le coup d'Etat avorté, qui a coûté la vie à plus de 250 personnes, en a pour l'instant décidé autrement. L'examen du dossier Le Corbusier devrait avoir lieu ce samedi matin. Vendredi soir, à l'issue de la clôture de la journée, le comité avait déjà examiné onze demandes d'inscription sur vingt-neuf. « Ils ont interrompu la séance dans le dossier Franck Lloyd Wright », précisait vendredi soir Benoît Cornu. L'élu haut-saônois comparait alors le déroulé du dossier de l'œuvre de l'architecte américain aux précédents examens du dossier Le Corbusier. « C'est un peu comme ce qu'on avait connu pour Ronchamp. Le comité propose d'inscrire seulement une partie de ses œuvres... » résumait-il alors. L'examen des sites Le Corbusier devait être évoqué juste après ce dossier américain ce samedi matin. Le coup d'Etat a brutalement changé la donne. Hier matin, l'Unesco signalait sur son site Internet que ses travaux étaient « suspendus jusqu'à nouvel ordre ».

En pleine nuit, Benoît Cornu avait pris le soin de rassurer ceux qui suivaient son déplacement. « Au



■ Une réunion était programmée, hier en fin de journée, à Istanbul, afin de décider ou non de la reprise de la session de l'Unesco. D'après nos informations, les travaux du comité, qui doit examiner le cas de Ronchamp, devaient reprendre ce matin. Archives ER

loin, le bal des hélicoptères et les coups de feu. Pas d'inquiétude, je suis bien resté à mon hôtel », postait-il, via Facebook.

« On est bien épanoués »

Comme les autres membres de la délégation française, il est hébergé dans un établissement proche de la place Taksim. À quelques centaines de mètres du centre des congrès où se réunit le comité de l'Unesco qui, expliquait-il hier matin, « est carrément fermé ». En début de matinée, il assurait que son intégrité physique n'était pas menacée. « On est bien épanoués », commentait-il. Nombre de diplomates et de représentants des ministères français sont dans cette délégation. Le maire de Firminy (Loire) fait aussi partie des élus locaux présents sur place. Une grosse délégation d'Alsace est également à Istanbul puisque le co-

mité mondial doit examiner la candidature de l'ensemble volcanique de la chaîne des Puys.

« Les murs ont tremblé cette nuit. Le décollage des avions de chasse ne laisse pas indifférent », racontait dans la journée Benoît Cornu. Il avait pu sortir un peu de l'hôtel où il était confiné et attendait de savoir si la session allait se poursuivre, ce dimanche. « Les stigmates sont encore visibles dans certaines rues », décrivait-il. Mais à cet instant, il précisait que la situation au cœur de l'Istanbul moderne « était plus calme ».

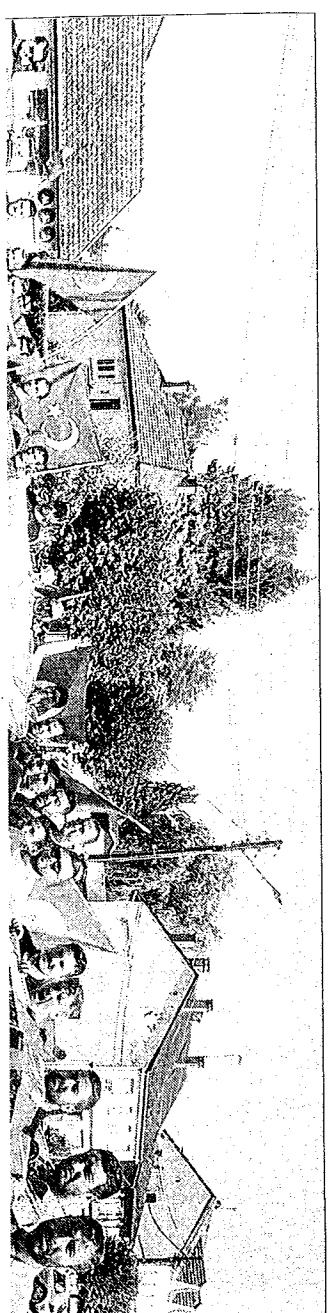
Une réunion était programmée, hier en fin de journée, avec les différentes délégations présentes afin de décider ou non de la reprise de la session de l'Unesco. D'après nos informations, les travaux du comité devraient reprendre ce dimanche matin.

Olivier BOURAS



■ Benoît Cornu est parti à Istanbul défendre le dossier Le Corbusier.

Lire : une manifestation silencieuse pour dire non à la barbarie



Alsace : en soutien à Erdogan

À la suite de la tentative de coup d'Etat menée par des militaires vendredi soir en Turquie, trois manifestations ont eu lieu hier en Alsace.

► Dans la nuit de vendredi à samedi, plusieurs centaines de personnes se sont rassemblées devant le consulat général de Turquie, rue Auguste Lamey à Strasbourg. Il était encadré par des militaires.

Un militaire se noie dans

Epinal. Un drame a été produit ce samedi en fin d'après-midi, vers 18 h 30, à Charmois-l'Or-gueilleux, dans les Vosges.

Un homme de 31 ans a perdu la vie dans un étang privé. Se baignait-il, était-il à la pêche, a-t-il chuté dans l'eau, accidentellement ou non ? L'enquête menée par les gendarmes de la commune de brigades (Cob) de Xertigny et un technicien en investigation criminelle le précèdera.

C'est un promeneur qui passait par là qui a vu l'homme, un militaire de la BA116

Le promoteur immobilier est mort, écrasé par son tra

Dijon : décès a fondateur du

Dijon. L'homme d'affaires dijonnais, Hubert Rouy fondateur et dirigeant du groupe Segor, promoteur immobilier, spécialiste du grand standing, est décédé samedi en Saône-et-Loire, dans sa résidence secondaire, écrasé sous sa tondeuse autoportée.

Le drame s'est déroulé en début d'après-midi à Saint-Symphorien-de-Marmagne, au nord-est du Creusot, quand le chef d'entreprise, âgé de 69 ans, effectuait la tonte d'une partie de sa propriété qui était en pente. L'engin s'est alors retourné sur son conducteur, qui s'est retrouvé coincé. Hubert Rouy a succombé à une crise cardiaque et n'a pu être ramené par les premiers secours, ont précisé les gendarmes. Il était père de six enfants.

Un des plus gros promoteurs dijonnais

Issu d'une famille de promoteurs - Rouy est aujourd'hui encore une des marques du groupe laitier Lactalis - l'homme d'affaires avait fondé il y a quarante ans à Dijon, le groupe Segor, spécialiste de l'immobilier de standing. Cette société, active dans la région de l'est